

PLUS QUE 10 JOURS  
**50%** sur tous les soldes restants  
**Ghy'chauss**  
 Rue Piétonne • TARARE  
 Tél. 06.85.34.76.61

# LE PAYS

D'ENTRE LOIRE ET RHONE

**OUVERTURE**  
**JUNET Carrelages**  
**et Bains**  
**PORTES OUVERTES**  
 jusqu'au 7 février 2010  
**BATIMAN**  
 menuiseries cuisines  
**Les Briconautes**  
**OUVERT DIMANCHE 31 JANVIER**  
 R.N. 7 - SAINT-ROMAIN-DE-POPEY

Le numéro : 1.40 € www.lepaysroannais.fr HEBDOMADAIRE REGIONAL D'INFORMATION N° 3356 Tél. 04 74 63 02 68 Vendredi 29 janvier 2010

éditorial

## La troisième révolution américaine

DEPUIS le 24 janvier 2010, Obama fait « la une » des quotidiens américains et européens. Dans la sélection hebdomadaire offerte par « Le Figaro » du « New York Times », datée 22 janvier 2010, un éditorial du « Times » est ainsi libellé : « soit les banquiers savent ce qu'est la honte, soit ils lisent les sondages. Ils n'ont guère manifesté d'objections à la décision du président Obama d'imposer les plus importants acteurs du secteur financier pour récupérer une partie de l'argent qui a servi à les renflouer. Et ils sont tellement paniqués à l'idée que le Congrès envisage de taxer leurs énormes primes qu'ils ont décidé de ne pas prendre tout cet argent en cash. (...) Plus loin : « Les démocrates de la Chambre ont proposé d'imposer exceptionnellement les bonus des banquiers au taux de 50 %. Les contribuables ne seront pas calmés. (...) « Par souci d'équité, le Congrès devrait voter cette taxe exceptionnelle. » Et encore plus loin : « Ce serait tellement plus convaincant si les conseils d'administration des banques rendaient publiques des lignes directrices explicites concernant le calcul des primes au rendement. (...) Nous en étions encore à la question qui fait polémique aux Etats du calcul des bonus des traders. »

Puis, comme un « malheur » n'arrive jamais seul, Obama a annoncé le jeudi 21 janvier une série de mesures visant à limiter à la fois la taille des banques et leur prise de risques. Le Président américain veut interdire aux établissements bancaires et aux institutions financières toute activité de trading (NDR : courtage) qui n'est pas nécessaire à l'exécution des services à la clientèle et les empêcher de « détenir, de sponsoriser ou d'investir dans des fonds spéculatifs (hedge funds) ou des fonds de capital-investissement ». La Maison-Blanche veut aussi « prévenir une poursuite de la concentration dans l'industrie financière ». Dans ce but, Obama, sans entrer dans le détail, a évoqué la nécessité de limiter les parts de marché des banques de dépôts. Ces propositions ont été mal, voire très mal reçues par les marchés et précipité une chute des cours d'institutions renommées comme JP Morgan Chase, Bank of America, Citigroup, Goldman Sachs et Morgan Stanley, toutes, à des degrés divers, visées par ces nouvelles restrictions.

A juste titre, les investisseurs sont inquiets, car aujourd'hui, c'est grâce aux profits dégagés par leurs opérations de marché que des banques de dépôts comme JP Morgan Chase et Bank of America compensent des pertes énormes sur leurs opérations de crédit. Dans l'esprit du Président américain, limiter la taille d'une banque (too big to fail : trop grosse pour faire faillite) constitue un moyen de contenir le risque qu'elle fait courir à tout le système financier et, en dernier recours, au contribuable, en cas de crise. Le Président démocrate de la commission des services financiers de la Chambre des représentants, Barney Frank, est conscient du danger de voir se développer une surenchère. Certes, il se rallie aux nouveaux principes posés par Obama mais il souligne qu'il ne s'agit pas d'interdire totalement le « trading en compte propre » de la part des banques. Selon les estimations des analystes financiers, la part du « compte propre » est passée d'environ 10 % à 20 % de l'ensemble des revenus de trading des institutions financières à quelque 5%. Les opérateurs de marché des banques investissent en effet une partie des fonds propres de leur entreprise sur les devises, les taux d'intérêt ou les obligations d'Etat (comme Dexia). Mais l'Administration américaine fait la distinction entre ces opérations purement spéculatives et celles réalisées pour le compte de la clientèle, jugées utiles pour l'économie. Les plus fins connaisseurs, pragmatiques, du milieu, indiquent que « ce serait une erreur d'exiger que les banques américaines se désengagent rapidement de tous les fonds spéculatifs et des fonds de capital-investissement concernés ». Barney Frank, l'influent démocrate, note, avec raison, que des ventes massives réalisées dans l'urgence plombent les établissements bancaires.

Les propositions d'Obama pour audacieuses qu'elles soient ne constituent pas cependant un retour littéral au « Glass - Steagall Act », une loi en vigueur de 1933 à 1999 (postérieure donc à la Grande Dépression de 1929), qui interdisait aux banques de dépôts de sortir de leur métier. Tirant les leçons du krach de 1929, celle-ci avait créé une catégorie particulière d'établissements, les « banques d'investissement ». Pour Richard Wilson, président de l'Association européenne du capital-investissement, le discours du Président Obama est symptomatique « d'une incompréhension quant à la nature des métiers du capital-investissement. Ces derniers, dont l'activité ne doit pas être assimilée à celle des hedge funds, ne jouent aucun rôle dans la diffusion des risques systémiques ».

En tout état de cause, les propositions d'Obama sont beaucoup plus structurelles que, d'une part, les grandes lignes qui avaient été fixées dans le cadre du G20, et, d'autre part, les récentes attaques sur les bonus que nous évoquons plus haut. Sont-elles populistes et inadaptes ? Elles signent l'effacement de Tim Geithner, le secrétaire au Trésor et le retour de Paul Volcker, ancien patron de la Fed.

Marie-Pierre BOULIGAUD

## COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL

# Villefranche veut rincer les Verts



Photo Gilles Fougerand

Mercredi, les Verts de Saint-Etienne seront à Villefranche, où ils rencontreront l'équipe locale, évoluant en CFA, pour le compte de la 16e de finale de la Coupe de France. Une fête pour la région, le droit de rêver pour les footballeurs caladois.

page 3

## VITICULTURE

# Bully mise sur le bio

Dans un souci de diversification de ses produits, la cave de Bully souhaite inciter ses coopérateurs à se lancer dans la production de vin bio. La demande est forte et 300 000 bouteilles pourraient être produites d'ici trois ans.



page 4

## SAIN-BEL

### Un collectif réclame l'extinction des feux



page 5

## FAITS DIVERS

### Deux accidents mortels à Pomeys et L'Arbresle



page 7

## TARARE

### La C.C.I. officialise son déménagement

page 8

## CONSEIL GÉNÉRAL DU RHÔNE

### Michel Mercier prévoit une année délicate



page 6

**Salon Maison Passion & Rénovation**  
 Donnez vie à vos projets maison !

5 au 8 février 2010

Immobilier | Aménager | Rénover | Jardin

- En exclusivité la MobièreOtech
- Les nouveautés en aménagement extérieur
- Les actualités agencement intérieur
- La pôle chauffage-climatisation & éco-énergies
- Les solutions habitat & rénovation
- L'espace constructeur-immobilier

Espace conseils et conférences CAPEB  
 Programme sur www.maison-passion.fr

www.maison-passion.fr